

# L'HISTOIRE DE NOYON RACONTÉE PAR LE NOM DE SES RUES

## LA RUE DE PARIS LES FRÈRES

*Pour suivre de près l'actualité, suspendons le cycle des chroniques des faubourgs et revenons rue de Paris en pleine métamorphose. Les écoles ne cessèrent de se succéder depuis le XIIème siècle sur le site le plus historique de cette rue qu'on appelait alors rue Saint Maurice, du nom de l'église qui se trouvait au coin de la rue actuelle Pasteur.*

### L'ENSEIGNEMENT DES GARÇONS

*La première école connue est celle des Capettes, où des enfants pauvres vêtus de petites capes avec capuchons, logaient dans un genre de pensionnat appelé alors Hospital. Ils allaient suivre les cours aux Grandes Ecoles, rue de Puits en puits (de grâce). Plus tard, pour éviter les allées et venues à travers la ville, les cours eurent lieu sur place, l'enseignement s'améliorant au fil du temps.*

*L'école devenant de plus en plus réputée dans le Vermandois, par un accord intervenu en 1545 entre l'évêque, le doyen et le supérieur des Pères Augustins, l'école devint collège secondaire et fut confiée aux dits Pères de l'abbaye Saint-Barthélémy. Peu de temps avant la Révolution ils furent transférés dans l'abbaye même.*

*Avant le départ des Capettes de la rue Saint-Maurice, les Frères des Ecoles chrétiennes furent leurs voisins, dans une maison acquise avec l'aide de messire Louis André de Grimaldi, évêque de Noyon. C'est un de ses prédécesseurs, Monseigneur de Bourzac qui les avait fait venir à Noyon. Ils avaient commencé l'enseignement en 1739 rue des Boucheries ; à l'étroit, ils s'étaient installés rue du Gard où ils eurent jusqu'à 250 garçons. Encore à l'étroit, ils établirent leur école rue de Paris en 1787. Le nom des trois premiers Frères est connu : Magloire, Esprit Hubert, le directeur.*

### LES FRÈRES RUE DE PARIS

*La Révolution survint peu après cette nouvelle installation ; mais les premières années, toujours vêtus de leur habit religieux, les Frères continuèrent à enseigner. Puis comme il n'acceptait pas allègrement les tracasseries, suspect, le frère directeur Aubert dut vivre dans la clandestinité. Les autres frères, à leur tour, partirent. Le frère Aubert obtint d'une municipalité favorable de les remplacer par les deux frères Louis et Eloi Lucas qui s'y dévouèrent jusqu'en 1818.*

*Cette année-là, le conseil municipal et l'archiprêtre, l'abbé Lejeune, se mirent d'accord pour faire revenir les Frères des Ecoles chrétiennes dans leur précédent logement. Quarante ans se passèrent sans heurts. Mais les bâtiments devenant par trop vétustes, les Frères décidèrent de bâtir sur le terrain des anciens Capettes, à l'emplacement où se trouvent encore leur bâtiment et les classes.*



*L'architecte Lhéronnelle dresse les plans et le préfet de l'Oise posa la première pierre le 17 mai 1859. C'est à la rentrée de 1863 que les élèves envahirent dans la joie les nouveaux locaux.*

### LA FIN DES FRÈRES A NOYON

*Ce que n'avait pu obtenir la Révolution, la Troisième République, cent ans plus tard en 1889, l'obtint en chassant les religieux. Les Frères durent se réfugier avec leurs élèves dans la maison N° 26 de la rue Saint-Eloi mise à leur disposition, par M. de Neufliex. Ils intentèrent un procès contre la Ville, faisant valoir leur possession de l'école. Le tribunal de Compiègne prononça un jugement à la Salomon : le partage ; un mur étant dressé de part en part, les Frères à gauche, la communale à droite sous la direction de Monsieur Jules Magnier, futur maire.*

*Enfin dernier épisode, les expulsions des religieux en 1904 mirent fin à cette situation néfaste à la paix sociale. Les Frères des Ecoles chrétiennes partirent, sauf sept d'entre eux qui sont restés dans le cimetière de Noyon. (à suivre)*

**J.GOUMARD**

